

AU CIL : des Bulles de Baptisés au-delà d'une Encyclique

Ce sont des « Bulles de Baptisés » qui sont sorties de l'assemblée ouverte à des non-membres que le Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL) a tenue le samedi 16 octobre à Namur pour envisager la pratique du social dans la vérité et celle de la vérité dans le social, en partant de l'encyclique « Caritas in Veritate » du pape Benoît XVI et des engagements de chrétiens et autres au sein de la société.

Ces « bulles » concernent sept problématiques et ont été formulées comme suit par autant de carrefours ayant bénéficié de contributions de personnes ne faisant pas partie du CIL :

- Entreprendre : Croissance ? Faisons croître l'homme et la femme ;
- Avenir de la Planète : Et mener une vie simple, et mener un lobbying politique ;
- Migrations : Pour évaluer la pertinence des mesures en matière d'immigration, il faut avant tout tenir compte de l'intérêt du pays d'origine (la partie faible) et pour les migrants, non pas de leur intérêt personnel, mais de leurs droits ;
- Vivre ensemble : Reconnaissance lucide de nos différences pour passer de la multiculturalité à l'interculturalité et au métissage ;
- Jeunes : Pas de vérité sans amour, pas d'amour sans abandon ; pas de vérité sans conflit. « Tu commenceras par le respect » ;
- Politique : Remettre en évidence la notion de bien commun, différente de la loi du nombre, en prenant prioritairement soins des moins lotis ;
- Refus de la pauvreté : La pauvreté n'est pas une fatalité ; elle est une production humaine ; la démocratie est en danger.

De l'Ancien Testament à aujourd'hui

En présence de Mgr Jousten, évêque de Liège et délégué de la Conférence épiscopale au CIL, et de Mgr Warin, évêque auxiliaire de Namur, Michel Kesteman, conseiller théologique du CIL, avait ouvert la rencontre, placée sous le sigle « Chemins de Fraternité » emprunté à l'Eglise catholique de France, en montrant que pratiquer le social dans la vérité ou, en d'autres termes, vivre ensemble, c'est déjà interagir pour assurer un avenir digne de ce nom et que pratiquer la vérité dans le social ou croire qu'on a davantage à vérifier et à incarner, c'est justice, ainsi que prendre soin de la vérité et de l'humanité de Dieu, c'est théologal. Avant leurs travaux en carrefours, les participants ont entendu deux exposés et dialogué avec leurs auteurs, notamment autour de la notion de la vérité.

Ainsi, l'abbé Arthur Buekens, membre de l'équipe du Centre de Formation Cardijn (CeFoC) et des Equipes Populaires, a donné un remarquable exposé sur la Bible et la Justice sociale, sur base de son ouvrage « Bivouacs, ...autour d'un Dieu solidaires des hommes », publié en 2004 aux Editions Lumen Vitae. « Se reporter à la Bible, a-t-il montré, c'est le fondement pour les chrétiens, car Nouveau et Ancien Testaments mettent au centre des préoccupations sociales du Dieu de l'Alliance et du Dieu de Jésus, ce qui n'est pas sans conséquence jadis pour le peuple hébreu et aujourd'hui pour les communautés chrétiennes. ».

Quant au Père Edouard Herr, sj, membre du Centre Avec et professeur à l'Institut d'Etudes Théologiques (IET) de Bruxelles, il a rappelé que l'Enseignement social de l'Eglise catholique est une sorte de tension et d'explicitation entre la Bonne Nouvelle de l'Évangile et notre monde donné. A l'heure de la mondialisation, il faut relever qu'il y a une correction à faire à l'économie et qu'il faut aussi tenir compte de la société civile, de la destination

universelle des biens et du respect de la liberté religieuse. Publiée en 2009, l'encyclique « Caritas in Veritate » aurait, a-t-il noté, dû paraître en 2007 pour marquer le 40^e anniversaire de l'importante encyclique « Populorum Progressio » du pape Paul VI, mais elle n'a pourtant pas été précédée d'une grande consultation. Selon l'orateur, il s'agit d'un long texte ne maîtrisant pas assez les défis actuels et dont le fil rouge est la place et la reconnaissance de Dieu dans notre monde. Toutefois, Benoît XVI n'y nie pas pour autant les problèmes et enjeux éthiques et économiques actuels ; il invite à réintroduire la gratuité et se fait interpellant vis-à-vis de la croissance, du capitalisme, de la consommation, de l'écologie, de la culture et de la technologie. On trouve même dans cette encyclique des suggestions invitant à reconnaître l'accès à l'eau et celui à l'alimentation comme des droits universels, ainsi que vis-à-vis de l'exploitation des ressources non renouvelables, du désarmement intégral et du besoin d'une autorité politique mondiale.

Pour le CIL (www.cil.be), les apports de cette assemblée ouverte s'ajoutent aux dix propositions qu'il a répercutées cette année au sujet de pratiques d'Eglise souhaitées par nombre de laïcs et qui feront l'objet d'une présentation aux Evêques en décembre. Devrait s'y ajouter une contribution du CIL au sujet de la révélation des drames plus ou moins récents vécus dans le cadre de l'Eglise catholique. Concernant cette contribution, le CIL compte se concerter avec son homologue néerlandophone qu'est l'IPB ou Conseil Interdiocésain de Pastoral pour la Flandre.